

# Différences



MARS 1990 - N° 101 - 10F

E D I T O

## ANNIVERSAIRE

**L**es numéros de Différences passent et ne se ressemblent pas. Sorti fraîchement des presses, le spécial de mars vient d'arriver. Sujet : l'extrême droite. Histoire, réseaux, électorat, têtes, mensonges, labos, filiations, bibliographie, rock, skins, fascisme, xénophobie... tout ou presque sur les droites radicales en France.

*Numéro très spécial, numéro anniversaire, numéro 100. Un anniversaire vécu comme une victoire sur l'adversité, sur les difficultés d'une publication sans grand moyens, pourtant respectée et reconnue comme un travail de "pros".*

L'espoir est là : notre nouvelle formule tient la route, elle en a les potentialités. Plus proche de l'action militante et solidaire, le mensuel évolue en tenant compte des critiques qui lui sont adressées. Nouvelles rubriques inaugurées ce mois : une chronique juridique ; les rendez-vous, infos-services, et pour mémoire. Notre objectif : coller aux besoins des militants et adhérents du Mouvement.

Ouvert sur un public plus large, sur le monde de la recherche, des universités et de l'édition, le trimestriel est un lien entre l'action associative et la vie intellectuelle de notre pays.

Différences tient potentiellement la route. Cette formule répond à la double ambition du Mrap : développer le militantisme de terrain, les solidarités locales et participer en tant qu'acteur aux débats de notre temps.

Différences a besoin de vous pour continuer à vivre. Abonnez-vous, abonnez vos amis, faites connaître ce numéro anniversaire. Un acte fondamental pour célébrer le 21 mars, journée internationale contre le racisme.

*Différences*

UN PEU, BEAUCOUP, PAS TROP... MAIS...

## TOUJOURS L'APARTHEID

**L**'homme qui saluait la foule, le 11 février dernier à la porte de la prison de Paarl, est connu du monde entier. Mais le visage de Nelson Mandela fut une surprise : l'apartheid avait interdit toute diffusion de son image pendant 27 ans. Le temps d'une vie passée derrière les barreaux. Nelson Mandela a connu l'apartheid de Vorster, celui de Botha et celui de De Klerk. Toujours l'apartheid. Nelson Mandela libre, c'est une victoire et un espoir, sans doute un pas en avant dans la longue marche pour une Afrique du Sud unie, démocratique et non-raciale.

La libération de Nelson Mandela n'est pas "une fleur" faite au peuple sud-africain. Elle intervient au moment précis où l'apartheid est contraint de lâcher du lest devant les pressions intérieures et internationales. C'est le mérite de Frederick de Klerk de l'avoir compris. C'est aussi toute son habileté.

Nelson Mandela est aujourd'hui le seul pont encore possible entre sud-africains, pour éviter le pire. La présence de très nombreux Blancs dans les fêtes et manifestations saluant sa libération est à ce titre un signe politique important et un acte de foi dans l'avenir.

Mais l'apartheid reste en place. La majorité de la population n'a pas le droit de vote, la classification raciale demeure, la ségrégation résidentielle aussi. Le système d'enseignement "bantou" est maintenu. Briser ces piliers de l'apartheid serait un vrai signe de changement. Il n'en est pas encore question : la lutte contre l'apartheid continue, car avec l'apartheid, c'est le pays entier qui est une prison.

La seule évolution, de taille il est vrai, est que désormais Pretoria accepte d'avoir un interlocuteur, fût-ce pour tenter de le manœuvrer. Cet interlocuteur, c'est l'ANC. L'évident poids politique du mouvement de libération n'est même plus discuté. De Klerk a au moins le mérite d'un certain réalisme. Aura-t-il la marge de manœuvre nécessaire et la volonté de sortir de l'apartheid ? Les démonstrations de force de l'extrême droite blanche laissent planer l'incertitude. Pendant que Mandela parlait, au Cap, la police tirait sur la foule, à divers endroits du pays. Dix-neuf morts de plus. Les jours suivants, la presse révélait l'existence d'un Bureau secret chargé d'infiltrer les mouvements d'opposition et de tuer leurs dirigeants.

Ces résistances à l'inéluctable changement sont une raison supplémentaire de ne pas relâcher les pressions. Les gouvernements doivent continuer de refuser les relations économiques et culturelles avec Pretoria.

Or c'est tout le contraire qui se passe. La CEE a décidé d'attendre pour reprendre des contacts économiques, mais envoie une mission sur place et étudie la reprise des relations culturelles. Mme Thatcher est décidée à lever toute mesure limitant les liens avec Pretoria. Le géant allemand BMW vient d'annoncer qu'il allait renforcer sa présence en Afrique du Sud en investissant plus de 11 milliards de francs.

Des avancées sont possibles. Nelson Mandela a donné ses conditions au dialogue : la libération des prisonniers politiques, la levée de l'état d'urgence, le retour des exilés. Le contenu des discussions est clair : démantèlement de l'apartheid, un homme = une voix, une Afrique du Sud unitaire et non-raciale. Stopper les sanctions contre Pretoria comme l'envisage certains

### R E N D E Z - V O U S

■ **L'EUROPE AU MIROIR DES IMMIGRES** - 3 et 4 mars. Colloque organisé au Sénat par Forum Egalité (Kaïssa Titous) et le Forum international de politique (Jean Ellenstein). Participation de M. Aounit à l'atelier "Les horizons anti-racistes" animé par Abdel Aïssou de Radio-Beur.

■ **IMMIGRATION ET INSERTION** dans le Vaucluse - 19 mai. Avec l'appui du Conseil général et de la municipalité d'Avignon, rencontre organisée par le Mrap. Thèmes : l'école, la délinquance, le logement, la culture.

■ **POUR LA PAIX ET POUR LA TERRE** - 6 août au 13 oct. Coordonnée à Paris par la Cimade, une course pour la paix et pour la terre à l'initiative des Indiens d'Amérique, est en préparation. Départ : Londres ; arrivée : Moscou. Asuivre.

pays, c'est se contenter de la mutation limitée du système raciste en apartheid mou.

Un peu, beaucoup, pas trop d'apartheid, ces calculs ne sont pas les nôtres. Le seul bon apartheid est l'apartheid rayé de la carte. C'est notre objectif et notre souhait. Nous n'en avons pas fini d'être solidaires.

**E N B R E F**

**■ ISRAËL**  
Le major Zvi Nirel a été condamné, le 7 février dernier, à 25 jours de prison ferme. Il est le plus haut gradé à avoir refusé de participer à la répression dans la bande de Gaza et en Cisjordanie.

**■ TOWNSHIP**  
Le seul 11 février dernier, jour même de la libération de Nelson Mandela, 19 personnes au moins ont été tuées, soit par l'Inkhata (groupe nationaliste zoulou utilisé par Pretoria), soit par la police.

**■ RUGBY**  
Pour une fois, la présence de rugbymen français en Afrique australe servira l'amitié entre les peuples. En juin prochain, l'équipe de France B sera en tournée dans la Namibie indépendante. Cette tournée marquera aussi la fin du boycott sportif imposé à la Namibie, tant qu'elle fut occupée par les Sud-africains.

**■ SPORT**  
La Conférence internationale contre l'apartheid dans le sport tiendra sa prochaine réunion en septembre prochain, à Stockholm (Suède). Née en 1983, c'est le seul lieu où siègent ensemble les pouvoirs sportifs, politiques et les mouvements anti-apartheid.

Le président du Comité international olympique, Juan Antonio Samaranch, assistera, pour la première fois, à la réunion de septembre au cours de laquelle l'évolution de la situation en Afrique du Sud sera examinée. Le comité olympique non-racial sud-africain sera aussi présent.

**■ INDEPENDANCE**  
L'Assemblée constituante namibienne a fixé au 21 mars prochain la date de l'indépendance du pays. Une Constitution a été votée, la SWAPO gagnante des élections formera le gouvernement de l'indépendance.

La date du 21 mars coïncide avec la journée internationale contre l'apartheid. Elle est également un rappel de la tuerie de Sharpeville (Afrique du Sud) où 69 manifestants noirs ont été tués par la police en 1960. L'Afrique du sud a occupé la Namibie pendant 23 ans.

**PELOUSE BLANCHE**

Le racisme des hooligans anglais s'exprime toutes les semaines, dans les stades de football britanniques. Un magistrat britannique vient de rendre un rapport inquiétant sur la situation. A Chelsea, par exemple, les militants d'extrême droite noyautent les supporters. Contre le club de Tottenham, les cris de "youspins" ou "juifs vous allez mourir" ont été repris par plusieurs milliers de jeunes. Personne ne s'en offusque plus, ni à Chelsea, ni à Liverpool, Manchester ou Leeds.

Pete Taylor, le magistrat rapporteur a donc proposé que les injures racistes deviennent un délit. Sourires dans les tribunes : cela entraînerait plusieurs milliers d'arrestations par semaines, tant le phénomène est ancré.

Sport de "petits blancs", le football anglais est profondément contaminé par le racisme. Les immigrés antillais ou pakistans ne vont que très rarement au stade : les risques sont trop grands. Les joueurs de couleur sont plus nom-

breux, mais ils sont aussi les premières cibles de la haine des supporters de l'autre camp. Bananes jetées sur la pelouse, cris de singe, l'agression est parfois plus directe : "il n'y a pas de noir sur l'Union Jack (le drapeau britannique). Que les bâtards aillent se faire enc...chez eux". (Le Monde du 14 février 1990).

Il est vrai que Joseph-Antoine Bell, joueur français de couleur, a longtemps subi ce genre de traitement à Marseille.

Pour avoir accueilli un joueur de couleur, John Barnes, Liverpool devint pour un temps Niggerpool dans la bouche de ces excités qui peignaient sur les murs de la ville le slogan "pouvoir blanc".

Certains clubs réagissent, des groupes de supporters rejettent le racisme, la fédération elle-même réagit. Mais comment oublier que l'une des mascottes de la sélection nationale soit un bulldog agressif, traditionnel emblème des néo-nazis du National Front ?

**LETTRE OUVERTE  
A M. GUY DRUT, DEPUTE**

Dans une question écrite à l'Assemblée Nationale (23.10.89), Monsieur Drut note sans sourciller : "Devant les mesures prises par les municipalités pour limiter l'occupation du domaine public, certains nomades sont trouvés une parade en procédant à l'acquisition de parcelles privées qu'ils mettent ensuite à la disposition des autres membres de leur communauté."

La commission "Tziganes et gens du voyage" du Mrap répond notamment : "Ainsi donc, "les nomades" - dont pourtant bien des voix préconisent la sédentarisation - seraient exclus du droit naturel d'acquérir des terrains privés, et ce, en raison de leur esprit communautaire [...] On se demande si vous avez vraiment mesuré le caractère scandaleux de votre propos. Ainsi, M. le Député, vous qui êtes certainement ardent défenseur d'un libéralisme avancé, vous refusez une liberté fondamentale à toute une catégorie de la population ? Ancien champion de 110 mètres haie, vous devriez pourtant avoir une certaine sympathie pour des gens dont l'existence est un perpétuel parcours d'obstacle !

Le ministre de l'Intérieur vous a répondu qu'une mission d'études décidée par le Premier ministre était en cours sur la situation des gens du voyage. [...] Nous avons des raisons d'espérer qu'elle aboutira à des propositions donnant aux gens du voyage un statut conforme aux droits de l'homme et aux libertés démocratiques. [...]

M. AOUNIT (S.G.)  
Jean-Bertrand BARY (B.N.)  
R. NEVEU (C.N.)

**AFRIQUE  
DU SUD**

Les cheminots sud-africains ont dû faire 3 mois de grève pour simplement faire reconnaître l'existence de leur syndicat. Le conflit, clos le 29 janvier, a coûté 80 millions de francs aux chemins de fer sud-africains. Les grévistes, outre leurs salaires perdus, ont subi une très dure répression. Vingt-cinq personnes ont été tuées dans des affrontements avec les briseurs de grève. La victoire est cependant importante : les licenciés (23 000) seront réintégrés et le syndicat reconnu, pour la première fois dans le secteur public sud-africain.

**R.F.A.**

L'arrivée de très nombreux réfugiés est-allemands en R.F.A. pose quelque problème économique et politique. Mais elle produit aussi des effets pervers anti-immigrés inquiétants pour les communautés étrangères présentes en Allemagne fédérale.

Le 7 février dernier, Wolfgang Schäuble a proposé un projet destiné à "encourager" les réfugiés étrangers (non-allemands) à rentrer chez eux, ou à défaut, à partir pour le pays le plus proche de leur pays d'origine. Ce plan concerne essentiellement les demandeurs d'asile, 121 000 personnes l'an passé. Mais déjà les communautés turque et yougoslave se sentent dans le collimateur et redoutent que la présence des travailleurs immigrés soit, elle aussi, remise en cause. De forts courants d'opinion se font jour en ce sens en RFA.

En décembre 1989 déjà, le Conseil des ministres a adopté un projet de loi "facilitant l'assimilation" des immigrés installés depuis longtemps en Allemagne fédérale et interdisant le séjour prolongé des ressortissants des Etats non-membres de la CEE.

**A N N O N C E**

Différences recherche un(e) commercial(e) pour sa promotion et diffusion (mi-temps) ainsi qu'un(e) courtier en publicité (rémunéré(e) au pro-rata). Envoyer CV à l'administration du Mrap.

**INFOS-SERVICE**

■ **L'islam en France : six séminaires organisés par l'Union des Travailleurs Tunisiens, avec les principaux noms de la recherche sur le sujet (Nabil Azouz, commission "culture et citoyenneté").**

■ **Le Groupement sur le Droit des Minorités (G.D.M.) édite un bulletin trimestriel et des brochures appropriés. Pour tout renseignement : G.D.M., 212, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél. : 48 04 92 90**

■ **"L'Union Mutuelle des communautés issues de l'immigration" est née. Il s'agit de créer "une structure naturelle de dialogue en matière de protection sociale entre la société française et les communautés issues de l'immigration". Le dialogue marchera sur ses deux pieds : la responsabilité dans la solidarité et l'intégration dans le respect mutuel. 22, rue d'Aumale, 75009 Paris. Tél. : 42 80 69 22**

**M E D I A S**

**RENCONTRES**

L'émission *Rencontres*, héritière d'*Ensemble* et de *Mosaïque* passe en prime-time. Financée par le FAS, l'émission payait son droit de passage sur FR3 environ 7 millions et demi de francs par an pour passer à 9 heures le dimanche matin. C'est fini et ça repart, le vendredi soir à 20h35, cela s'appelle *Point de rencontre* et Polac anime le tout. La sortie du ghetto horaire est une bonne chose. Pour le reste, c'est à suivre.

**JESUS-CHRIST  
EN AFRIQUE DU SUD**

En collaboration avec le Centre culturel "L'Hexagone", le Mrap organise quatre représentations de la pièce *Woza Albert* créée par la Market Theater Company d'Afrique du Sud.

Sous réserve d'une demande d'autorisation, les théâtres d'Afrique du Sud peuvent être multi-raciaux. Ces théâtres se situent dans les villes des Blancs. Il n'y a pas de théâtre dans les banlieues noires : les représentations sont données dans des salles d'église, des écoles ou des centres communautaires, quelquefois dans d'obscurs cinémas.

C'est dans une de ces tournées des banlieues noires que Mbongeni Ngema et Percy Mtwa, tous les deux élevés dans le rythme de la musique des banlieues

et des bars, se sont rencontrés. La lecture de "Towards a Poor Theater" de Grotowski et de "The Empty Space" ("L'Espace Vide") de Peter Brook venait répondre à leurs interrogations. Ils commencent à chercher un sujet de pièce de théâtre. Ils l'ont trouvé : qu'arriverait-il à Jésus Christ s'il revenait en Afrique du Sud ?

Le directeur artistique du Market Theater, avec sa vieille expérience de création du théâtre noir et non-racial leur promet sa collaboration. Telle est la genèse de cette pièce dont l'adaptation française est signée Jean-Claude Carrière, mise en scène par Peter Brook (encore lui !) avec Mamadou Dioume et Bakary Sangaré.

Si vous voulez imiter l'initiative des amis de Grenoble, vous pouvez vous adresser au Théâtre des Bouffes du Nord (42 39 34 50).

**A G E N D A**

■ **RETROSPECTIVE : 120 films du cinéma cubain, des origines à nos jours. Salle Garance, centre George Pompidou, février et mars. Séances quotidiennes. (Tél. : 42 78 37 29)**

■ **LA MAISON DE L'AMITIE (6 km de Limoges) et son équipe proposent animations revitalisantes et variées : randonnées, folk, expression théâtrale... (Tél. 55 48 34 60)**

■ **L'ALGERIE EN DEMOCRATIE. Deux films : La rage ou le foulard (18 mn) de Yasmina Yahiaoui et Femmes en mouvement (52 mn) de Merzak Allouche. Pro-**

ducteur : agence IM'média (tél. : 46 36 01 45). Projection publique : 8 mars, 20h à 22h, salle de l'Entrepôt, 7 rue Francis-Pressensé, 75014 Paris.

■ **J'ACCUSE est né. Sortie du premier numéro de ce mensuel de reportages, enquêtes, réflexions et confrontation autour des faits divers et de l'univers de la justice. Collaborateurs : écrivains, journalistes, dessinateurs. Décapant !**

■ **1er SALON EURO-ARABE DU LIVRE - 16 au 20 mai. Promoteurs : l'Institut du Monde Arabe. Une ambition : devenir le "Francfort méditerranéen". (Tél. : 40 51 38 38)**

**J E M ' A B O N N E**

**10 NUMEROS MENSUELS ET 4 SPECIAUX**  
NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....  
Ci-joint un chèque de (1) :  
 100 Frs pour les adhérents du Mrap  240 Frs (1an)  
 120 Frs (6 mois)  300 Frs (Etranger)  500 Frs (Soutien)  
 150 Frs (1 an - étudiants et chômeurs)  1 000 Frs (Abonnement d'honneur)  
(1) à l'ordre de DIFFERENCES, 89, RUE OBERKAMPF, 75011 PARIS

**Différences**

89, rue Oberkampf  
75543 Paris Cédex 11  
Tél. : 48 06 88 00

**Directeur  
de la publication**

Albert Lévy  
**Rédaction en chef**  
René François

Chérifa Benabdessadok  
**Administration/gestion**  
Marie-Odile Leuenerger

**Publicité**  
au journal  
**Maquette (P.A.O.)**

LA GRAF  
Tél. : 48 51 60 18

**Impression**  
Montligeon Tél. 33 83 80 22

**Commission paritaire**  
n° 63634  
ISSN 0247-9095  
Dépôt légal 1989-12

**Tarifs**

le numéro mensuel : 10 F  
le numéro spécial : 40 F

**Pompes funèbres  
Marbrerie**

**CAHEN  
& Cie**

**43.20.74.52**

**MINITEL par le 11**